

La Situation des Boers

UN DISCOURS SENSATIONNEL DE BOHTA

TRENTE MILLE FERMES ONT ÉTÉ BRULÉES

Le plus important des discours prononcés par les généraux boers dans leur tournée d'Europe est celui de Botha à Paris. L'ex-généralissime du Transvaal a fait un tableau navrant de la situation de son pays.

Mon peuple, jadis si prospère, est plongé aujourd'hui dans une misère profonde. Notre pays est ruiné, nos fermes sont brûlées. Nous sommes venus en France pour vous prier de nous tendre une main secourable; tel est le second but de notre voyage dans votre beau pays.

Pendant près de deux ans et demi nous avons résisté aux 300,000 hommes qui se sont rués sur notre patrie. Nous-mêmes nous ne comprenons pas comment nous avons pu lutter aussi longtemps contre une puissance aussi formidable. Cette guerre, qui semblait ne devoir jamais se terminer, prouve combien il est difficile de réduire un peuple, même très faible et fermement décidé à défendre son indépendance.

Déjà, pendant la première année de la guerre, nous avons perdu la plus grande partie de ce que nous possédions, nos capitales, nos villes les plus importantes, nos voies ferrées, la plupart de nos fermes. Mais si nombreuses que fussent les ruines qui s'amoncelaient sur le sol de la patrie, notre peuple continua la lutte sans un instant de faiblesse; il semblait que sa fidélité au drapeau de l'indépendance s'accrût à mesure que le danger devenait plus grand.

Ne pouvant nous vaincre par les armes, l'ennemi eut recours à une nouvelle tactique pour nous forcer à nous soumettre. Des centaines de femmes et d'enfants furent "expulsés" de nos villes et de nos villages, où ils trouvaient encore une nourriture abondante, et "dirigés" sur nos commandos, dont on espérait ainsi détruire la très grande mobilité. Nous protestâmes, mais en vain, contre cet emploi de femmes et d'enfants pour obtenir un résultat stratégique.

Notre peuple ne se découragea pas. L'adversaire fit alors usage d'un autre expédient: nos femmes et nos enfants furent enfermés dans des champs de concentration où, suivant les témoignages officiels anglais, 20,000 de ces êtres qui nous sont si chers devaient bientôt trouver la mort. La situation dans la

quelle je me trouve et les intérêts supérieurs de mon peuple me font un devoir de taire ce que j'éprouve lorsque ma pensée se porte vers ces champs; jamais le peuple de l'Afrique australe ne les oubliera. (Sensation.)

Nos femmes et nos enfants n'ont-ils pas été emprisonnés dans l'espoir que l'amour si profond que nous leur portons, nous amènerait, pour pouvoir les rejoindre, à déposer les armes? C'est une question à laquelle je ne veux pas répondre.

Notre peuple cependant continua la lutte, et notre ennemi se vit contraint de changer encore une fois de tactique. La destruction des fermes et des céréales, l'enlèvement des bestiaux et des aliments, qui avait déjà eu lieu antérieurement dans une certaine mesure, furent dès lors poursuivis systématiquement. L'Europe semble incrédule lorsque nous affirmons que plus de vingt villes ou villages, et plus de trente mille fermes éparpillées dans les campagnes, devinrent la proie des flammes. C'est là, cependant, la vérité, et cette vérité nous la proclamons en toute sincérité, dans le seul but de vous montrer combien affreuse est la misère qui règne dans notre pays.

Cependant le peuple africain ne faiblit pas à la vue de ces ruines sur lesquelles pleuraient désormais des femmes et des enfants, que l'Angleterre, changeant encore une fois de tactique, abandonna dans les campagnes dévastées.

Nous nous efforçâmes de leur fournir des vivres; peine inutile, car l'ennemi survenant bientôt reprenait ce que nous avions apporté au prix de mille privations.

La famine devait être la conséquence fatale du système de destruction totale mis en œuvre par l'ennemi. Elle arriva bientôt, menaçant l'existence même de notre peuple. Pour sauver notre nationalité, nous fûmes contraints de renoncer à l'indépendance et de signer cette paix qui a été pour vous une grande déception et pour nous une immense douleur.

Tout, dans l'Afrique australe, est ravagé, détruit; les ruines amoncelées par les armées anglaises peuvent être évaluées à un milliard et demi de francs et l'Angleterre nous offre soixante-quinze millions.

Quatre Femmes de Poids

ELLES QUATRE, ELLES PÈSENT 2,335 LIVRES

Toute une sensation a été causée au poste de police centrale samedi soir à Fall-River, lorsque le capitaine, les lieutenants et les officiers de police, virent entrer quatre femmes pesant de 500 à 620 livres. Quelques officiers se portèrent à leur rencontre, tandis que d'autres se préparaient à enlever les portes de leurs gonds, afin de les laisser entrer dans le bureau privé du capitaine Edson.

D'autres officiers se tenaient debout sur leurs chaises afin de mieux voir le spectacle qui se déroulait devant leurs yeux, et le vieux chat du poste de police, qui ne voulait rien perdre de la scène s'était fait un devoir de monter sur les tuyaux qui servent à réchauffer l'édifice. Le plancher sembla vouloir céder sous l'énorme poids, mais à force de travail, on parvint à le solidifier du mieux possible.

Lorsque les femmes furent en présence du capitaine de police, elles annoncèrent qu'elles se nom-

maient: Lizzie Smith, de Philadelphie, 620 livres; Lucie Moran, de Baltimore, 542 livres; Emily Hall, de New-York, 598 livres, et Maude Bolton, de New-York, 575 livres.

Ayant donné leur nom et leur poids, la plus vieille et la plus pesante ajouta qu'elle venait avec ses compagnes afin de porter plainte contre William E. Dobbins, de New-York. Cet individu a ouvert un musée sur la rue. No. Main, dans le cours de la semaine dernière et les quatre femmes se montraient en curiosité. Samedi soir, lorsque vint le temps du salaire, on constata que le gérant avait pris la clef des champs, laissant la troupe sans un seul sou.

Lorsque le capitaine eut entendu leur triste histoire, il promit de s'occuper d'elles et après s'être consultés un peu, les quatre femmes sortirent du poste de police en disant qu'elles essaieraient de retourner à New-York aussitôt que possible.

confirmée aux assises de Langford. Le juge a offert à Farrell de réduire la sentence à un mois sans travaux forcés, s'il voulait promettre de renoncer à sa campagne, mais le député a refusé.

EN IRLANDE

La sentence imposée par la Criminal Court à James P. Farrell—condamné à deux mois d'emprisonnement aux travaux forcés—a été

BATHURST, N. B.

(De Notre Correspondant Spécial)

La première neige de la saison nous est arrivée lundi matin. Nous avons eu une bordée de deux pouces qui est restée avec nous presque toute la journée.

Arthur Rogers, fils de M. Rogers du village de Bathurst est décédé samedi matin après une maladie de trois mois. Le défunt était âgé de 29 ans. Il laisse une épouse et une fille âgée de 3 ans pour le pleurer.

M. Thomas J. Melanson est actuellement bien malade d'une attaque sévère de maladie du cœur.

Mlle. Agathe Melanson, retenue à la maison pendant la dernière semaine d'une attaque de bronchite, prend du mieux. Ses nombreux amis espèrent son rétablissement complet sous peu.

Samedi, pendant la nuit, des filous se sont introduits furtivement dans l'hôtel Cormier et ont enlevé une quantité de boissons. M. Cormier fait des efforts pour découvrir les malfaiteurs.

Hier matin, M. Amos Gallant, est parti pour les chantiers. Il emmène un bon nombre de bûcherons avec lui. M. Gallant doit faire la coupe de bois sur le même terrain où il travaillait l'hiver dernier. Il est au service de MM. Summer et cie.

Lundi, M. Thomas Kenny du département des postes épousait Mlle. Bessie Turgeon, fille de M. O. Turgeon, M. P. Le jeune couple s'est marié à Newcastle. Le Rev. Père Dixon a béni l'union. Les nouveaux mariés sont revenus par le "Québec Express" de minuit.

Mlle. Kathleen McCullough, qui était en visite chez les Mlles. Burns depuis deux mois, est retournée dans sa famille à St. Jean, samedi.

Mlle. Maggie Barclay, de la rivière Jacquet a passé la semaine dernière ici, l'hôtesse de Mme. Jos. J. Melanson.

Mme. Charles E. Warner, née Lorette Gallant, était de passage ici, mercredi, en route pour s'en retourner chez elle, à Connecticut, après avoir passé quelques mois chez ses parents, à Shippagan.

Le garde-côte "Constance" a fait escale dans notre port la semaine dernière, dans sa tournée sur les côtes des provinces maritimes.

30 oct. .02. APPLE BLOSSOM

ASTHMA CAN BE CURED

Thousands of testimonials conclusively prove that Asthma can be permanently cured by inhaling Catarrhzone, a vegetable antiseptic that destroys at once, the germs causing the disease. Catarrhzone gives immediate relief to the distressing cough and suffocating sensations, makes breathing easy and regular and insures undisturbed sleep. Catarrhzone cures Asthma that doctors are unable to relieve and can cure you. The Catarrhzone inhaler is made of hard rubber, fits into the vest pocket can be used at work, in church, in the street, in bed—any place—at any time. Two months' treatment (guaranteed), price \$1.00; trial size 25c. Druggists, or N. C. Polson & Co., Kingston, Ont.

TRY DR. HAMILTON'S MANDRAKE PILLS.

HAVRE-AUX-MAISONS

ILES DE LA MADELEINE

(De notre Correspondant Spécial)

Le Révérend J. S. Turbide est parti mardi dernier faire une visite sur l'île.

Le 17 octobre, est né à Madame Henri Hubert un fils qui a reçu au baptême le nom de Joseph Elphège. Parrain et marraine M. et Mlle. Tantride Hubert et Ida Turbide.

Le 23 octobre, est née à Madame Alex Jonphe, une fille.

La température est très froide. Toute la semaine il y a eu des brises accompagnées de pluie et de grêle. Le temps est peu favorable à la récolte.

26 oct. .02. AMI

LAWRENCE MASS.

(De Notre Correspondant Spécial)

Sont arrivés en cette ville samedi le 25 courant, MM. Thomas V. Doucet, Henri F. Doucet, Thomas J. Gaudet et Mlle. Julie Gallant, tous de Tignish.

M. Jean M. Martin a pris les chars dimanche le 26 courant pour s'en retourner à Tignish après un séjour de 3 semaines en cette ville.

M. François J. Martin de Lewiston, Me., est en visite chez son frère Dunstan en cette ville.

30 oct. .02. AMI ACADIEN

PIMPLES, BLOTCHES AND SKIN ERUPTIONS

How unsightly, sometimes even disgusting, and certainly very mortifying to the sufferer. They are merely an evidence of impure, poisoned blood, and lowered vitality of the elementary organs, which can be quickly changed by taking Ferrozone after meals. Ferrozone cleanses the blood of all poisons and eruptions, makes it rich in red corpuscles that manifest themselves in a healthy ruddy complexion. To have a pure, soft skin and good complexion simply use Ferrozone regularly. Price 50c. per box, or six boxes for \$2.50, at Druggists, or N. C. Polson & Co., Kingston, Ont.

TRY DR. HAMILTON'S MANDRAKE PILLS

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Un Docteur

à la Maison!

STANTON'S PAIN RELIEF

Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et honnête. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins; en cas d'urgence, servez-vous du 'Stanton' et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne failit jamais.

EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE. Pilles de NOIX LONGUES de McGate pour le Foie et les Intestins. En vente partout, 25c la boîte, en expédition franco de port, sur réception du prix.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, & C. Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER Neil McQuarrie, K. C. Aubin E. Arsenault.

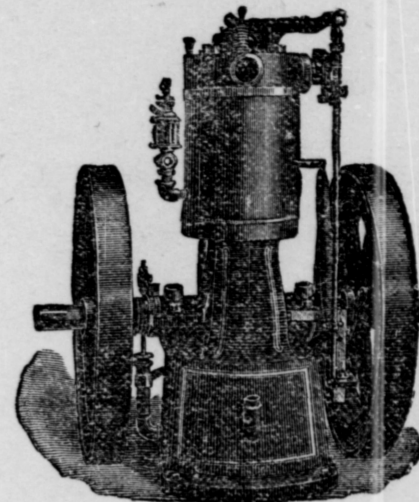
THE FAIRBANKS Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES

BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Eng'ns. 1 2 & 4 Horse-Power

Fairbanks Standard Scales

Valves, Pipe & Fittings, Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY

747 & 749 Craig St., Montréal.

Headquarters for the Farmers, Thier Wives, Sons and Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gent's furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up-to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bersto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us. We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co.

WELLINGTON

GOING SOUTH

FOR

WINTER

If you are contemplating going South during the winter of 1902 and 1903 you can get valuable information free of charge by writing John T. Patrick, Pinebluff, N. C. He can save you money in hotel rates; can direct you which is the best railroad route to travel; can direct you where to rent neatly furnished cottages or single rooms. WRITE HIM.